



Aloÿs Fornerod

Sonatine
pour piano



Bibliothèque cantonale et universitaire
Lausanne

2003

Aloÿs Fornerod

16 novembre 1890: naissance à Montet-Cudrefin (canton de Vaud). 1899-1916: études au Conservatoire de Lausanne avec Max Frommelt (violon) et Alexandre Denéréaz (théorie). 1909-1911: études à Paris à la Schola Cantorum, auprès d'Auguste Sérieyx (contrepoint) et Vincent d'Indy (composition). 1913: s'établit à Lausanne. 1918-1958: critique musical à la *Tribune de Lausanne*. 1922-1949: professeur de branches théoriques à l'Institut de Ribaupierre, Lausanne. 1924: publie *Les tendances de la musique moderne*. 1928: publie *La Musique et le Pays* (Lausanne, *Ordre et Tradition* n°8). 1945-1947: enseigne les branches théoriques au Conservatoire de Lausanne. 1954-1965: directeur du Conservatoire de Fribourg. 1958: chevalier de la Légion d'honneur. 8 janvier 1965: décès à Fribourg. 1982: parution de l'ouvrage de Jacques Viret: *Aloÿs Fornerod ou le Musicien et le Pays* (Lausanne, Cahiers de la Renaissance vaudoise n°103). 1982: la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCU) publie *l'Inventaire du Fonds musical Aloÿs*



Fornerod par Jean-Louis Matthey (plus de septante compositions: piano, orgue, musique de chambre, musique symphonique, mélodies pour chant et piano, chœurs, musiques de scène, messes). 2000: édition du *Te Deum* (Fleurier, Editions Cantate Domino). 2001: édition par la BCU de la *Sonate* pour violoncelle et piano. 2001: gravure de trois CD d'œuvres d'A. Fornerod par la Fondation Marcel Regamey, la Radio Suisse Romande et Productions Cascavelle SA, avec le *Concerto* pour piano, le *Deuxième concert* pour orchestre, le *Divertissement pastoral* pour hautbois, clarinette et basson, la *Messe brève*, la *Messe solennelle*, les *Quatre pièces brèves* pour flûte et piano, le *Quatuor à cordes*, la *Sonatine* pour piano, la *Sonate* pour violoncelle et piano (par François Guye, violoncelle et Christian Favre, piano), la *Suite d'orchestre «Le Voyage de printemps»* et le *Te Deum*. 2002: édition du *Divertissement pastoral* pour hautbois, clarinette et basson par la BCU•Lausanne.

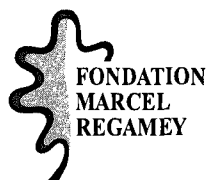


Aloÿs Fornerod
(1890-1965)

Sonatine
pour piano

op. 39

Cette édition a bénéficié de l'aide financière
de la Fondation Marcel Regamey, Lausanne



Avant-propos

Poursuivant l'édition des œuvres d'Aloÿs Fornerod (1890-1965), après la *Sonate* pour violoncelle et piano (op. 24, 1934) et le *Divertissement pastoral* pour trio d'anches (op. 31, 1946), c'est maintenant la *Sonatine* pour piano op. 39 que réédite la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCU). Subdivisée en trois brefs mouvements, l'œuvre a été composée en 1959 et éditée aussitôt par Henn, Genève. Son dédicataire est le pianiste Francis Lombriser, professeur au Conservatoire de Fribourg (dont Fornerod était alors directeur). Le manuscrit original est conservé, avec un cahier d'esquisses, à la section des archives musicales de la BCU, sous la cote FAF 4 (voir J.-L. Matthey, *Inventaire du fonds musical Aloÿs Fornerod*, Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1982, p. 3). Un enregistrement par Christian Favre figure sur l'un des trois disques compacts édités en 2001 par la Fondation Marcel Regamey, la Radio Suisse Romande et la firme Cascavelle («Aloÿs Fornerod, œuvres chorales, symphoniques et instrumentales», RSR 6143).

Aloÿs Fornerod aura été le plus français des compositeurs suisses, en cette première moitié du XX^e siècle où brillent les noms glorieux des Fauré, d'Indy, Magnard, Debussy, Roussel, Ravel, où l'éphémère Groupe des Six rassemble entre autres Milhaud, Poulenc et le Franco-suisse Honegger, sans parler des nombreux étrangers – Stravinski en tête – attirés à Paris par la brillante vie musicale, artistique et intellectuelle qui s'y déroule. L'esthétique de Fornerod se rattache à celle du Groupe des Six, notamment de Francis Poulenc qu'il admirait : à l'instar de ses confrères d'outre-Jura, Fornerod incarna au lendemain de 1918 ce *nouveau classicisme* auquel beaucoup d'artistes, de penseurs, d'écrivains en France et ailleurs aspiraient alors. À l'instar des Six il rejette le sentimentalisme romantique et se persuade qu'après Debussy l'impressionnisme n'est plus de mise. Ayant cependant fréquenté la *Schola Cantorum* de Vincent d'Indy, il en a gardé un respect de la tradition et un sens de la forme qui marquent sa production. À la différence des jeunes Français, il ne vénère point Satie, ne goûte guère les charmes du music-hall ni du jazz, mais se rapproche davantage qu'eux de Ravel, l'un de ses grands modèles, sans que cette influence ne fasse de lui un épigone. Lors d'une causerie radiophonique prononcée en 1940, Fornerod louait l'auteur du *Boléro* d'avoir ressuscité «l'art raisonnable et délicieux des clavecinistes français».

N'allons point croire que la muse de Fornerod, pour être éprise d'une tradition remontant jusqu'au chant grégorien, verse dans un académisme compassé ! Au contraire elle se veut toujours gracieuse, élégante, «sans rien qui pèse ou qui pose». Notre compositeur était homme d'esprit, aussi lorsqu'il noircissait des portées. Sa plume évite par-dessus tout l'ennui et les redondances, cultive la concision et connaît l'art de la litote ; elle réussit – qualité bien française – à dissimuler une profondeur cachée sous des dehors légers. Cette économie des moyens, plusieurs morceaux de musique de chambre l'illustrent qui se coulent tantôt dans le moule baroque de la suite, tantôt dans celui classique de la sonate.

Ainsi la *Sonatine* emprunte aux sonates classiques le schéma de l'*allegro* à deux thèmes pour le mouvement initial *Très vif*, et la coupe du rondo pour le mouvement conclusif *Animé*. Le *Modéré* central se singularise, lui, en adoptant la forme d'une fugue libre. Plutôt que de suivre la mode néoclassique du «retour à Bach», c'est vers Ravel qu'il lorgne, celui en l'occurrence du *Tombeau de Couperin* (1917) : la seconde pièce de ce dernier est également une fluide fugue à trois voix, sur un sujet très calme dont Fornerod se souviendra en composant le mouvement médian de sa *Sonatine*, avec chez l'un et l'autre une ombre de mélancolie...

On évoque encore le maître français à l'écoute de certains savoureux frottements dissonants pimentant une harmonie plus modale que tonale, où flottent quelques relents de vieux folklore français. Une telle musique séduit d'emblée par sa verve enjouée, et par ses lignes dessinées d'un trait net et sûr. Cette sûreté d'écriture est celle d'un créateur ayant atteint, au seuil de la septantaine, sa plus haute maturité. Mettant en valeur avec brio les ressources de l'instrument sans exiger de prouesses techniques, la *Sonatine* de Fornerod a tout pour plaire à ses interprètes comme à ses auditeurs.

Jacques Viret, Université de Strasbourg (musicologie)

A Francis Lombriser

SONATINE

A. FORNEROD Op. 39

**EDITION HENN-CHAPUIS
GENÈVE**

*Tous droits sans exceptions
réservés pour tous pays*

A Francis LOMBRISER

SONATINE

TRÈS VIF (♩. = enu 152)
emporté

A. FORNEROD Op. 39

f
beaucoup de pédale

EDITION HENN-CHAPUIS
GENÈVE

*Tous droits sans exceptions
réservés pour tous pays*

The image displays a musical score for piano, consisting of six systems of staves. Each system contains a grand staff with a treble and bass clef. The notation includes various musical elements such as notes, rests, and chords. Fingerings are indicated by numbers 1-5. Dynamics like *très rythmé* are present. Performance markings include *8va* (octave up) and *8va⁷* (octave up 7). The score is written in a key with one flat (B-flat) and a 7/8 time signature. The first system shows a melodic line in the treble and a bass line with chords. The second system continues the melodic line with some chromaticism. The third system features a more active bass line with eighth notes. The fourth system shows a melodic line with some grace notes. The fifth system has a complex texture with many chords in the treble and a bass line. The sixth system concludes with a melodic line and a bass line with a *très rythmé* instruction.

en cédant

dim.

5 1 2 5 2

Calme (env. 120)

sourdine

3 2 1

4 4 2 4 2 5

2

mf